

tourés d'une grande foule de fidèles.

Puisse cette belle fleur croître et grandir de plus en plus sur les bords du Saint-Laurent et, par son éclat et ses senteurs toutes célestes, attirer beaucoup de cœurs aux pieds de Jésus-Eucharistie !



SAINTE JOSEPH

Patron des premiers Communiantes



N'était à l'avant-veille de la première communion. Les exercices étaient ouverts. Nos enfants étaient paisiblement rassemblés au pied de la chaire : c'était la bergerie du Sauveur pleine de jeunes agneaux conviés à la même crèche. Un pieux chanoine leur rompait la parole de Dieu, pour les disposer à se nourrir du pain des Anges. L'auditoire écoutait avec recueillement.

Tout à coup, un homme vêtu en jardinier, au front plissé par la colère, au regard étincelant de courroux, s'avance au milieu de l'assemblée.

Il rôde à droite et à gauche ; il examine ; il cherche.

Je l'accoste avec bonté :

— Mon ami que demandez-vous ?

Il me répond à haute voix :

— Je demande mon enfant.

Cette interlocution brusque et vive met en émoi tous les assistants et les attire. Le prédicateur fait forcément silence. Tout le monde est dans l'anxiété.

— Monsieur, continue cet homme, je veux mon enfant, et tout de suite. Sa mère est catholique ; mais je ne le suis pas, et mon enfant ne le sera jamais.

— Vous m'étonnez, lui dis-je, mon ami. Ce sera sans doute une méprise : nous n'admettons d'enfants à la première Communion que sur un extrait de baptême catholique en très bonne forme. Votre enfant a-t-il été baptisé à l'église ?

— Oui

— Son parrain, sa marraine étaient-ils catholiques ?

— Oui.

— Aviez-vous donné votre consentement ?